

Échec au gang de Umberto Lenzi (avec Tomas Milian, Pino Colizzi...) 1978



Genre : poliziescomédie

Scénar : le retour de « Monnezza », qui bosse maintenant dans un garage à sa manière quand son frère jumeau, un bossu qui roule en DS, revient de Corse après dix-huit mois en cavale et retrouve des bandits pour leur proposer une affaire de braquage. Le commissaire *Sarti* est rappelé pour se mettre aux basques du bossu, il s'intéresse donc forcément à « Monnezza » mais celui-ci s'enfuit aussi. Le gang pense se débarrasser de l'encombrant bossu mais celui-ci est terriblement malin, il réussit à s'enfuir par un fameux égoût infesté de rats alors que la police ratisse la ville. Sa vengeance sera terrible même s'il devient ennemi public numéro un.

Plus axé comédie que le précédent ¹ et avec un **Milian** toujours excellent dans l'excès qui cette fois joue deux rôles, *Échec au gang* fait évidemment dans le défilé classique d'acteurs de seconds rôles (par exemple l'inévitable **Sal Borgese**) et d'Alfa Roméo crissantes dans

de folles courses-poursuites, le tout lié par un scénario farfelu (la consommation de Gitanes sans filtre doit se faire en fumant, par autrement !) qui en profite presque pour évoquer le handicap, la différence et la peine de mort en sous-texte, mais très légèrement bien sûr. Dommage que l'acteur principal ne trouve en face qu'un **Pino Colizzi** plutôt du genre interchangeable.

La palme de la phrase du film est attribuée à « Monnezza » : « le jour où la merde deviendra de l'or, nous les miséreux, nous viendrons au monde sans notre cul » ! La classe, en toute circonstance, à l'image d'une grande partie des dialogues de ce film dans la moyenne des autres films du genre, sans plus.

¹ voir [Le Clan des pourris de Umberto Lenzi \(avec Tomás Milián, Claudio Cassinelli...\) 1976](#)

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.